Une classe idéale

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **22 (1893)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039660

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

les enfants qui lui sont confiés, commet une infidélité envers Dieu dont il est le serviteur et l'auxiliaire, trahit en quelque sorte l'Eglise dont il est le ministre et dont il s'est chargé de défendre les intérêts.

D. *Difficultés.* — L'ignorance native ou la faiblesse des enfants, leur étourderie et leur dissipation rendent la pratique de l'enseignement souvent bien pénible C'est peu encourageant de jeter ses semences dans un terrain pierreux, couvert de ronces, où grandissent déjà en foule les mauvaises herbes. Dans ces circonstances il ne faut pas se laisser abattre et espérer comme le Prophète, Ps. 105, 6 et 7 : « Ceux qui ont semé dans les larmes moissonneront dans l'allégresse. Ils allaient et pleuraient en répandant leurs semences; ils reviendront avec joie portant leurs gerbes dans leurs mains. »

(A suivre.)

UNE CLASSE IDÉALE

Nous trouvons, sous la plume du correspondant de Chicago du *Journal de Genève*, l'article suivant que nos lecteurs ne liront pas sans intérêt:

« Visité hier une *high school*, correspondant à peu près à ce que serait à Genève le collège supérieur. Superbe bâtiment en briques rouges à quatre étages, avec large escalier central. Les salles sont hautes de plafond et normalement éclairées, le jour venant à gauche de l'élève. Le maître, le plus souvent du sexe féminin, parle d'une plateforme à la façon d'un professeur, devant de grands tableaux noirs formés en peignant le plâtre de la muraille et qui ne font pas de poussière désagréable. Chaque élève a son petit pupitre, qui paraît sortir de chez le fabricant, bois et fonte. Les files de pupitres laissent toujours un couloir à droite et à gauche de l'élève, qui n'a de voisins que devant et derrière lui — excellente condition au point de vue de la discipline. Tout ce matériel, aussi léger que solide, est d'une irréprochable propreté. Remarqué, de plus, dans toutes les salles, propreté. Remarqué, de plus, dans toutes les salles, près de la plateforme, une armoire vitrée, renfermant une collection de livres de choix. Jolies gravures encadrées tout autour de la salle.

« A mon entrée dans l'immense édifice, je me demande s'il y a classe. Je suis confondu du silence qui règne partout. Un des maîtres me dit qu'il ne se produit pas dans le *high school* de désobéissances graves. Il prononce ces paroles qui me frappent: « Nous respectons nos élèves et les élèves nous respectent. » Ce n'est pas cependant par la terreur que l'autorité s'établit. Je

suis frappé, en effet, de voir en ville quelques-uns de ces élèves, tout à l'heure si soumis, des jeunes filles, s'approcher d'un de leurs professeurs et le saluer de la manière la plus cordiale en le comblant de leurs *Halloo ! How are you ? How are you ?*

« Les mauvaises notes n'existent, m'assure-t-on, qu'en théorie ; dans la pratique, elles disparaissent, attendu qu'un maître se déconsidèrerait à en faire usage. Jamais de pensum. Quant aux devoirs à domicile, il n'y a que des leçons (surtout des mots et formes se rapportant à l'étude des langues). Les travaux personnels écrits s'effectuent en classe ; il est réservé une heure, pendant laquelle les élèves sont surveillés par un des maîtres. La journée d'école commence à neuf heures et finit à deux, avec dix minutes d'intervalle entre les leçons et une demi-heure à midi pour les repas, assez léger pour être appelé lunch, apporté dans des paniers. Le samedi, congé toute l'après-midi.

« Mais, enfin, vos moyens disciplinaires ? La question paraît surprendre : Nous n'en avons pas et nous n'en avons nul besoin, m'est-il répondu. C'est un privilège pour l'enfant de pouvoir s'instruire, et il le sent. Le travail ne lui apparaît jamais comme une punition. Son esprit n'est pas tourné vers les niches ; il a le sentiment de la responsabilité et de l'honneur trop développé pour s'y complaire. Dans des cas exceptionnels d'inattention, on enverra un enfant passer la fin de l'heure auprès du directeur, qui a son bureau en bas. Jamais non plus l'idée ne viendrait à un élève de détériorer les bancs ou les murs : il sait qu'il aurait à faire réparer le dommage à ses frais. Ce que l'on me cite de plus fort dans ce genre, c'est un bambin tournant une fois une vis avec son couteau.

« La leçon est conduite de manière à tenir sans cesse en haleine l'esprit du jeune disciple. Le maître traite un point et aussitôt il pose des questions pour s'assurer qu'on a compris et provoquer les demandes d'éclaircissements. Il interpelle toujours l'élève en joignant à son nom monsieur ou mademoiselle, et celui-ci se lève pour répondre. J'ai entendu un élève interrogé présenter une objection qui a fourni au professeur l'occasion de préciser tout aussitôt ce qu'il venait de dire. On croirait n'avoir devant soit que des adultes.

« J'assiste — mais seulement de loin et en passant — à une leçon de chant où chacun y va de tout son cœur et de tout son larynx ; puis à des leçons de latin et de physique données l'une et l'autre par des dames. Dans la classe de latin je compte 48 élèves, parmi lesquels 11 garçons et deux négresses. Les filles dominent, parce que nombre de garçons étudient dans d'autres établissements en vue de l'Université. Elles distancent généralement les garçons. Quant aux nègres, sans être au premier rang, il ne vont pas mal : honnête moyenne.

Visité aussi deux laboratoires, l'un de physiologie, l'autre de chimie. Dans le premier, de longues tables avec de jolies assiettes pour permettre à l'élève de placer les sujets — une écrevisse

par exemple — qu'il doit étudier par lui-même et dont il devra faire une description détaillée *de visu*. Beaucoup d'animaux sont là pour être montrés aux élèves, entre autres une sorte de lézard caméléon venant du Kansas, et le célèbre polype d'eau douce auquel se rattache le nom du naturaliste Trembley de Genève — en Europe. Le laboratoire de chimie compte six tables à quatre élèves. Chaque élève a son tiroir où il serre tout son matériel à la fin de chaque leçon, en sorte que l'ordre le plus parfait règne dans le local.

« Je reviens sur le mobilier scolaire, si pratique, si luisant de propreté. Il faut qu'il en soit ainsi, me dit-on. Nous avons beaucoup d'enfants qui vivent dans des intérieurs délabrés : c'est à l'école qu'ils doivent prendre le sentiment du goût et d'une bonne tenue de maison. Au cabinet, la *toilett room*, comme on dit délicatement ici, l'eau est si abondante qu'elle fait disparaître tout ce qu'il y a de si répugnant dans certaines installations du même genre. Chauffage à la vapeur. Attention particulière donnée à l'aération.

On aura remarqué le mélange des sexes. L'Américain y voit un avantage. Pourquoi les garçons et les filles, qui se rencontrent dans la famille et dans les relations ordinaires de la vie, seraient-ils séparés à l'école? Malgré l'âge relativement avancé des élèves, il n'y a pas de flirtation. J. DE G.

ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE DE LA GÉOGRAPHIE

Par L. GENOUD, directeur du Musée pédagogique

(Suite.)

II

De la carte topographique du cercle scolaire et des cartes topographiques en général

Lorsque les élèves auront bien compris l'orientation, et que l'école et ses environs auront été suffisamment étudiés, arrivera le moment d'étudier la géographie locale. Pour cela que faut-il ? Une carte topographique du cercle scolaire, rendue obligatoire, du reste, par le règlement sur les écoles primaires.

S'il se rencontrait toutefois quelques écoles dépourvues encore de cette carte, voici comment tout instituteur peut y remédier :

1. Copie pure et simple de la carte de la commune, en dépôt au Commissariat général. Cette carte dressée par le commissaire-arpenteur chargé du levé du plan communal est aussi jointe au plan cadastral, comme tableau d'assemblage des feuilles.

2. Copie du cercle scolaire par le calque dans l'atlas topographique fédéral au 1 : 25000. On peut se procurer la feuille renfermant la